

encore que la marée basse. A 1 heure le flot monte, 400 ; à 2 hrs. 1,000 ; plus de 1,500 entre 3 et 6 hrs. A ce moment, c'est la haute mer, ce sont nos 2,000 ouvriers, dont nous avons décrit l'invasion impétueuse comme l'océan, et les chants aussi solennels que le murmure des grandes eaux.

Le flot se retire devant un autre flot ; à 7¼ heure c'est une autre assemblée presque aussi nombreuse, mais plus mêlée ; tous les âges viennent clore cette garde royale par un sermon et un salut où le chœur si distingué de St-Sauveur couronne dignement tant de splendeurs.

Cependant, pour éclatante que soit cette pompe extérieure, la vraie beauté de l'œuvre réside dans les profondeurs du monde surnaturel, dont à peine et d'un geste discret, nous pouvons soulever un coin du voile. Omnis pulchritudo ejus ab intus.

Quatre mille communions ! Ce chiffre seul révèle une prodigieuse intensité de vie chrétienne dans une paroisse qui compte 2,937 familles, et de l'avoir signalé c'en est assez pour en faire comprendre la portée aux esprits réfléchis. Mais l'observation vécue à démontré qu'une telle poussée vers la sainte Table, combinée avec les autres exercices du 1^{er} Vendredi, a produit de solides résultats.

Dans leur récente visite paroissiale, les bons Pères Oblats de St-Sauveur en ont recueilli de nombreux témoignages. Combien de mères chrétiennes leur ont dit avec un accent de bonheur : " Quel changement dans ma maison depuis que nous faisons le 1^{er} Vendredi ! Le caractère de mon mari s'est adouci ; la conduite de mon fils s'est bien améliorée... " Pour d'autres ménages c'est le fléau de la boisson qui a cédé la place à la paix et à la prospérité ; et que de vices encore diminués ou vaincus par la vertu de cette promesse de N. S. . . Les pécheurs trouveront dans mon cœur l'océan infini de la miséricorde."

On cite des manufactures dont les ouvriers ont d'eux-mêmes déclaré publiquement la guerre au blasphème. On rappelle à l'ordre le camarade qui s'oublie : " Quoi ! tu es du Sacré-Cœur et tu sacres ! " Dans certains ateliers même, en vertu d'une convention amicale, toute parole de ce genre est punie d'une amende de 5cts. Or, croiriez-vous qu'un gouaillieur se rencontre, si coutumier du blasphème, que le travail de ses mains n'eût pu payer les méfaits de sa bouche. On convint à lui arracher un bouton à chaque blasphème. . . C'est ma femme que vous punirez, dit le joyeux compère, c'est elle qui a charge des boutons. . . Cependant, comme il aime bien sa tendre moitié, les boutons aidant son cas n'est pas incurable. Un jeune homme au cœur d'or dit à son compagnon, victime de

la
te

ses
inv
Mo
fut
se
se
ho
cue
à la
bes
l'a
Bo
I
à
l'ap
hau
nio
dep
la s
cili

L
n'in
ritu
nue
U
jeu
toir
neu
une
dem
à ne
garç
été
Cœu
cher
mun
tres
d'Ho
Q
grâc